



Alteo bénéficie du plan France relance. Il lui a permis d'utiliser directement l'hydrate d'alumine à partir d'un lait qui, après repos, sera calciné dans des fours. Le site conserve les anciens et dispose d'une capacité de 600 000 tonnes.

## À Gardanne, Alteo se fait un nom dans sa spécialité

Le site de production d'alumine qui fête ses 130 ans est depuis 2021 dévolu au groupe familial guinéen UMSI qui le modernise. Nous l'avons visité.

Pour qui arrive par la gare de Gardanne, à première vue, l'usine Alteo et ses façades rougies par le minerai de bauxite, n'a guère changé. Présent aux portes de la ville depuis 130 ans sur un terrain d'une cinquantaine d'hectares, le site industriel vient pourtant de subir un bouleversement avec l'abandon du procédé Bayer. Celui qui à partir de la bauxite permettait d'extraire l'alumine en usant de la soude. Une méthode qui a conduit à des rejets en mer baptisés "boues rouges" et au stockage à terre de déchets secs. Deux nuisances majeures, les boues rouges n'existant plus depuis 2015. Quant au stockage à terre sur le site de Mange Gari, il ne grandit plus. Si le traitement des boues rouges a été entrepris et a pris fin bien avant le rachat par UMSI, la fin des déchets secs doit à l'abandon de la bauxite. Le nouveau propriétaire ayant fait le choix d'importer de l'hydrate d'alumine. Une poudre blanche dont la teneur en eau est d'environ 9%, acquise dans le monde et livrée par voie maritime sur le port de Marseille. 10 000 tonnes de cette matière première sont stockées, qui

sont livrées au rythme de 20 camions par jour. Bientôt 50. D'où ce projet d'un stockage à Fos et d'un acheminement par train.

Une fois l'hydrate d'alumine parvenu à Gardanne, il va être mélangé à de l'eau et un peu de soude (150 grammes par litre) pour en faire un lait. Lequel sera ensuite chauffé à 210 degrés en autoclave. Après une phase de repos qui peut atteindre une centaine de jours, la matière sera portée jusqu'à 1200 degrés pour être calcinée. Puis devenir un produit fini.

Si Alteo exige que l'hydrate soit le plus pur possible, ce ne sera jamais assez en regard des exigences de la production d'alumine dites "de spécialités" parce qu'elles entrent dans la composition de... spécialités. "Les écrans plats, les composants électroniques, les céramiques pour la construction ou l'automobile, la défense et au-

jourd'hui, les éléments de séparation des batteries qu'il faut isoler pour éviter les arcs électriques", illustrent Fabrice Gamel, directeur des projets et Patrick Schneider, directeur général adjoint. Qui évoquent aussi un tout nouveau marché abordé par un client italien fabricant de climatiseurs. "Le but premier pour répondre à toutes ces demandes face à la concurrence qui se développe est de faire de la super qualité, du made in Gardanne".

Selon la température de traitement et la finesse du broyage qui peut aller en dessous du micron, lorsqu'on leur adjoint certains compléments, ces poudres développent des propriétés particulières et deviennent du coup capables de répondre aux besoins extrêmement précis qu'expriment les clients. Bref, l'hydrate d'alumine qui, depuis plus d'un an, a pris la place de la bauxite,

signe la renaissance de l'usine qui a commencé à ferrailer certains de ses éléments les plus anciens.

"L'objectif est de gagner de la place et comme le foncier est précieux, nous le récupérons". Une sorte de reconstruction de l'usine sur elle-même, qui fait que de nouveaux espaces de stockage sont apparus et que des fours ont été acquis. Et que d'autres le seront, UMSI ayant donné son accord pour répondre à un marché en croissance.

Si UMSI investit avec dans l'idée de redonner corps à une filière de l'alumine, c'est que les spécialités d'Alteo soit 200 références, génèrent bien davantage de valeur ajoutée que l'ancienne production. Le prix de vente peut en effet atteindre jusqu'à 12 000 euros la tonne. Mais pour autant, pas question de dilapider. Alteo dont les processus de fabrication sont énergivores, a entrepris de remplacer le gaz de ses chaudières par de l'électricité. Ce qui lui permettra de réduire de 53% son empreinte carbone. Un enjeu fort pour un site longtemps pointé du doigt qui, pour demain, se veut exemplaire.

Jean-Luc CROZEL



Une vue de l'usine qui couvre 45 hectares et qui cette année a 130 ans. À gauche, l'hydrate d'alumine livré dans des remorques. Il est ensuite stocké en lieu et place de la bauxite.

/ PHOTOS ANTOINE TOMASELLI

ALAIN MOSCATELLO, PRÉSIDENT D'ALTEO ALUMINA

## "Notre objectif est de diminuer l'empreinte carbone de 53%"

Alain Moscatello a défendu le projet de reprise d'Alteo à la barre du tribunal de commerce de Marseille.

### Où en est Alteo à Gardanne ?

C'est un grand chantier qui suit son chemin. Nous avons achevé la transformation de notre procédé de production d'alumine il y a maintenant plus d'un an, en abandonnant le procédé Bayer qui datait du XIX<sup>e</sup> siècle et nécessitait l'importation de bauxite, pour utiliser directement de l'hydrate d'alumine que nous rendons le plus pur possible. Cette transformation s'est faite dans la lignée d'évolutions lancées avant nous par Alcan et Rio Tinto pour aller vers des alumines dites de spécialités, destinées aux semi-conducteurs, aux batteries pour des véhicules électriques, aux céramiques... Ces alumines de spécialités sont aujourd'hui nos produits phares. Le mode de production précédant avait des concurrents Indiens et Chinois et notre volume était insuffisant. Donc il

ya eu une perte de compétitivité et la transformation voulue par notre actionnaire UMSI, avec l'appui de l'État dans le cadre du plan France relance, a permis de changer notre positionnement. De fait, nous sommes maintenant en mesure de répondre aux besoins de nos différents nouveaux clients. Et nous sommes aussi en mesure d'accroître nos capacités de broyage ici à Gardanne, mais également en Corée. Notre ambition est d'aller plus loin encore.

### Cela veut dire que vous reconstruisez l'usine sur l'usine ?

On peut dire cela. L'idée est de moderniser le site et de vraiment s'adapter à ce nouveau marché des alumines de spécialités qui est très porteur. La modernisation est d'autant plus indispensable que l'usine est proche d'un milieu urbain et que nous nous devons d'être irréprochables. Nous avons agi en abandonnant la bauxite, nous allons continuer avec la décarbonation. Notre objectif est



Alain Moscatello, président d'Alteo Alumina. / PHOTO ANTOINE TOMASELLI

de diminuer notre empreinte carbone de 53% d'ici 2025 en remplaçant par exemple le gaz par de l'électricité. Tout cela est en marche.

### Combien avez-vous investi ?

Depuis la reprise au début de 2021, nous en sommes à 50 millions d'euros, principale-

ment dans la transformation industrielle, mais aussi en soutenance de la trésorerie de la société. Nous allons poursuivre pour ce qui est nécessaire à l'adaptation du site et à l'augmentation des capacités de production. Cela malgré une récession en Europe qui ne porte pas son nom mais est visible pour nous.

### Vous souhaitez disposer d'un dépôt sur le port à Fos ?

Oui. Le port de Marseille est notre porte d'entrée et le fait que l'hydrate que nous utilisons arrive actuellement dans les bassins Est, n'est pas adapté. Notre regard se porte donc vers Fos par où était importée la bauxite, et où nous souhaitons disposer d'un dépôt couvert et moderne pour importer annuellement de l'ordre de 300 000 à 400 000 tonnes d'hydrate d'alumine à compter de 2025. C'est un investissement estimé entre 12 et 15 millions d'euros dont nous espérons qu'il sera partagé.

Alteo va investir dans une

### usine de séparateurs pour les batteries. Le projet en est où ?

Les études sont faites, le business plan également et nous avançons avec notre partenaire coréen Wscope spécialisé dans la fabrication de films membranaires destinés à l'énergie. Nous avons trouvé un terrain, la société est enregistrée et nous en sommes à la prise de commandes. L'objectif est d'être proche des giga-factories dont aucune n'avait intégré les séparateurs qui sont pourtant indispensables. C'est une nouvelle activité pour laquelle les principaux concurrents sont en Chine. Nous voulons être prêts pour 2027.

### Alteo Gardanne est stratégique ?

L'alumine l'est tant les usages sont diversifiés. C'est un élément fondamental. Et oui, on nous demande de préserver des capacités. Mais nous voulons aussi devenir encore plus stratégiques, d'une autre manière que celle que nous conduisons.

Propos recueillis par J.-L.C.

### Mange Gari, où en est-on ?

Le site de dépôt de résidus issus du raffinage de la bauxite du temps où l'usine recevait des trains de minerai, a changé de couleur. Le rouge d'avant ayant cédé place à un espace verdoyant. "Nous n'en sommes qu'au début de ce qui doit être fait. Il fallait préserver les voisins du site des émissions de poussières. Nous avons également grillagé afin d'éviter qu'il y ait un incident. Les dépôts de résidus toxiques qui étaient là ont aussi été compostés. Il est évident que sur ce site qui a été utilisé durant une centaine d'années, avec des pauses certes, mais durant tout ce temps, il faut maintenant attaquer avec des moyens. L'ambition est de dépolluer en profondeur et le travail sera fait. Mais il faut du temps. Aujourd'hui, ce que nous avons fait, est une réponse apportée dans l'urgence pour réduire les nuisances."



Avec l'hydrate d'alumine, il ne produit guère plus de 200 000 tonnes d'alumine de spécialités. Leurs caractéristiques dépendent de la température de traitement et de la finesse du broyage. Elles sont exportées pour 80 %.



## Être un trait d'union entre l'Afrique et la France

**UMS 1 emploie 3 000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 500 millions d'€.**

La reprise d'Alteo s'est inscrite dans une vision portée par Fadi Wazni, le président d'UMSI, la holding du groupe familial.

Lors d'un entretien à La Provence (septembre 2021), Fadi Wazni avait indiqué sa volonté

"d'être un trait d'union entre l'Afrique et la France". D'où la modernisation du site de Gardanne et le projet d'une raffinerie de bauxite en Guinée. "Nous avons fait une étude préliminaire et une autre a été lancée pour cerner les financements nécessaires pour un investissement de l'ordre de

1,5 milliard de dollars", précise Alain Moscatello. "Cette raffinerie sera construite dans la région de Boké, au plus proche des gisements de bauxite (Fadi Wazni préside le conseil d'administration de la société minière d'exploitation de Boké, premier producteur africain). C'est nécessaire car

dans une tonne de bauxite 660 kg sont inutiles. Ne pas la transporter est donc la bonne solution. Nous aimerions par la même occasion développer des emplois de qualité en Guinée et participer à l'essor d'une filière. Ce sera la première raffinerie construite depuis les années 60. Celle de Fria ayant été

imaginée à Gardanne du temps de Péchiney. Si tout va bien, la première pierre sera posée cette année, la raffinerie devant être opérationnelle dans trois ans. Enfin, c'est cette unité qui garantira l'approvisionnement de Gardanne et d'autres de nos clients Français".

J.-L.C.

em  
lyon  
business  
school



Développez  
votre potentiel de leader  
avec la formation  
**Leadership en incertitude**

Une formation unique, au cœur de la base aérienne 701 de Salon de Provence

early makers  
since 1872

emlyon business school est un établissement privé d'Enseignement Supérieur technique reconnu par l'Etat - Juin 2023 - Toutes les marques sont déposées \*Entrepreneurs visionnaires - emlyon executive education - Société par actions simplifiées au capital de 4.352.710 euros - Siège social : 23 avenue Guy de Collongue - 63130 Ecully - 505 388 017 RCS LYON

Découvrir  
la  
formation →



302894